

bonne, s'il parle mal à ses domestiques, s'il les nourrit mal, s'il les écrase de travail, notre philanthrope n'est qu'un hypocrite.

♡ Si une dame fait partie de sociétés de charité, si elle est pieuse et parle de ses « pauvres », examinons-la chez elle. Si elle n'aide en rien sa bonne, si elle la traite comme une fille d'espèce inférieure, si elle la nourrit mal, notre dame n'est qu'une hypocrite. Si elle est irritable vis-à-vis de ses domestiques ; si elle est méprisante ; si elle ne les « élève » pas en respectant leur dignité ; si elle ne s'intéresse pas à leur avenir ; si elle les épuise de travail tandis qu'elle ne fait rien, c'est une dure fourmi rouge.

360. L'instituteur est un « libérateur ». — Nous devons beaucoup d'affection et de respect à notre instituteur. C'est lui qui, à force de patience — et il lui en faut beaucoup — nous a appris à lire et à écrire.

Quel progrès pour nous ! Ignorants, nous étions *esclaves* des préjugés et des routines de notre milieu : maintenant nous pouvons entrer en relations avec les penseurs de tous les temps et de tous les pays. Nous pouvons, sachant lire, profiter dans nos cultures, d'une découverte faite par un agriculteur américain, allemand, danois ! Aimons donc celui qui nous a *libérés, affranchis* de l'ignorance, comme un prisonnier aime celui qui le fait évader.

Autre libération : c'est lui qui en nous faisant connaître comment les hommes sont devenus sages et se sont affranchis de leurs bas instincts, de leurs colères violentes, de leur orgueil, nous aide à nous affranchir à notre tour de nos revenants et à sortir de la grotte du chien.

361. Nous lui devons affection et respect. — Aimons et respectons celui qui pendant des années nous a aidés à